

AU SOMMAIRE

DES DYNAMIQUES CONTRASTÉES
AU SEIN DU DÉPARTEMENT
DE LA LOIRE

3

44% DES LIGÉRIENS VIVENT DANS
1 DES 10 COMMUNES D'AU MOINS
10 000 HABITANTS

6

OBSERVATOIRE DE LA DEMOGRAPHIE

| 763 000 Ligériens en 2017 |



Avec plus de 760 000 habitants, la Loire est le 4^e département de la Région Auvergne-Rhône-Alpes devant le Puy-de-Dôme et derrière la Haute-Savoie.

Il se situe au 9^e rang régional pour sa dynamique démographique. Avec un accroissement annuel de 0,2% de sa population entre 2012 et 2017, il

se place avant la Haute-Loire, +0,1%, mais après le groupe constitué de la Drôme, le Puy-de-Dôme, la Savoie et l'Ardèche qui présente une progression annuelle moyenne de 0,5% du nombre de leurs habitants.

A l'instar du Rhône, de l'Isère et de la Savoie, sa croissance est portée par le solde naturel, phénomène qui

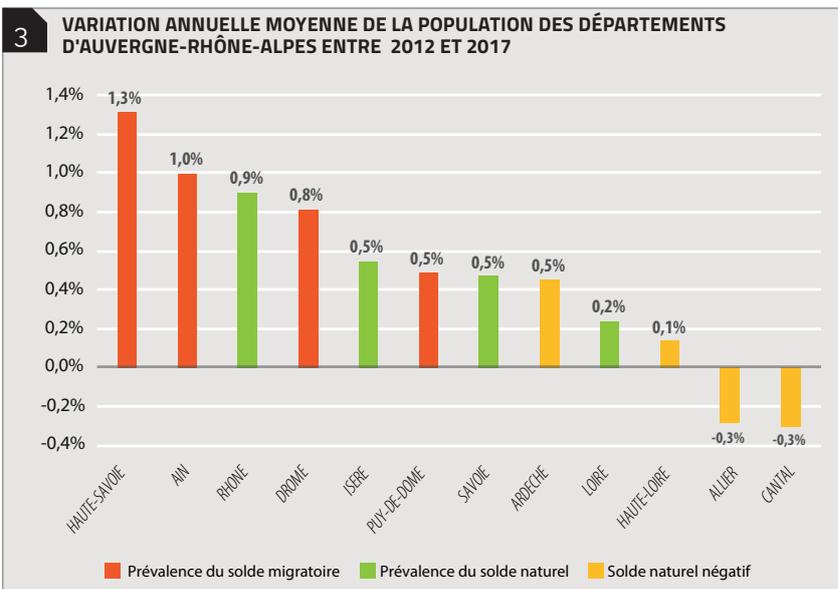
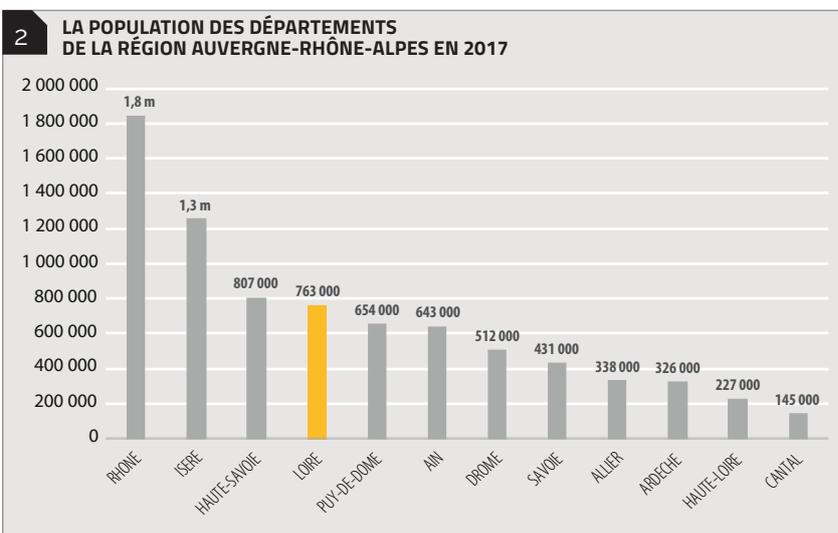
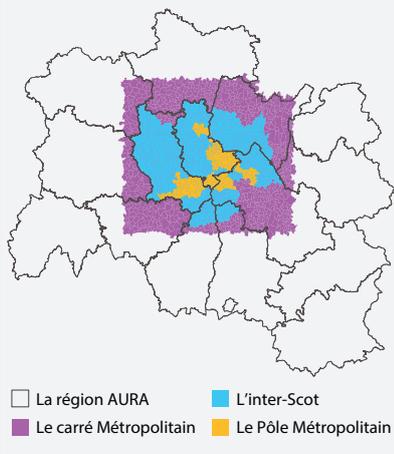
décrit une croissance endogène et qui s'exprime tout particulièrement dans les territoires urbains. Par opposition, les départements de la Haute-Savoie, de l'Ain, de la Drôme et du Puy-de-Dôme présentent une croissance démographique basée sur l'attraction d'une population extérieure. Enfin, en Ardèche, Haute-Loire, Allier et Cantal,

la croissance démographique parfois faible, voire négative, est associée à un solde naturel négatif, signe d'une pyramide des âges vieillissante.

Au sein de la 4^e région de France

La région Auvergne-Rhône-Alpes se situe au 4^e rang des régions françaises pour sa dynamique démographique avec une progression annuelle de 0,7%, soit au-dessus de l'évolution nationale qui est de 0,4%.

La progression de la population, tirée par la Métropole de Lyon est particulièrement forte au sein de l'inter-Scot et du Pôle Métropolitain (+0,8%), légèrement plus mesurée au niveau du carré métropolitain (+0,6%). Elle s'explique par un solde naturel prévalent sur une dynamique migratoire également positive.



2. graphique : Source : INSEE - RP2017 ; traitement epures / 3. graphique : Source : INSEE - RP2012-2017 ; traitement epures

DES DYNAMIQUES CONTRASTÉES

| au sein du département de la Loire |



1. photo : Vue sur la rue Maréchal Foch, Roanne - © epures

Le péri-urbain toujours en forte croissance

Ce sont les territoires péri-urbains qui portent la croissance du département. Loire Forez agglomération, les Monts du Lyonnais, Forez-Est et le Pilat Rhôdanien concentrent plus de 70% du nombre d'habitants supplémentaires alors qu'ils ne représentent que 30% de la population ligérienne. Leur croissance se ralentit significativement. Elle est toujours portée par un afflux migratoire important, sauf pour les Monts du Lyonnais dont le solde naturel est prévalent. Dans ces territoires à forte dominante résidentielle, les habitants présentent des revenus plus élevés que dans le reste du département ainsi qu'un profil social orienté vers les classes moyennes et l'encadrement. La structure des ménages est marquée par la présence des familles bien que le vieillissement de la population engendre un accroissement du nombre de personnes vivant seules (3 ménages sur 10 sont des personnes seules, le plus souvent âgées). La dynamique de construction de logements reste soutenue et coexiste avec un parc vacant important en particulier dans le Forez.

Plus d'habitants dans la Métropole Stéphanoise

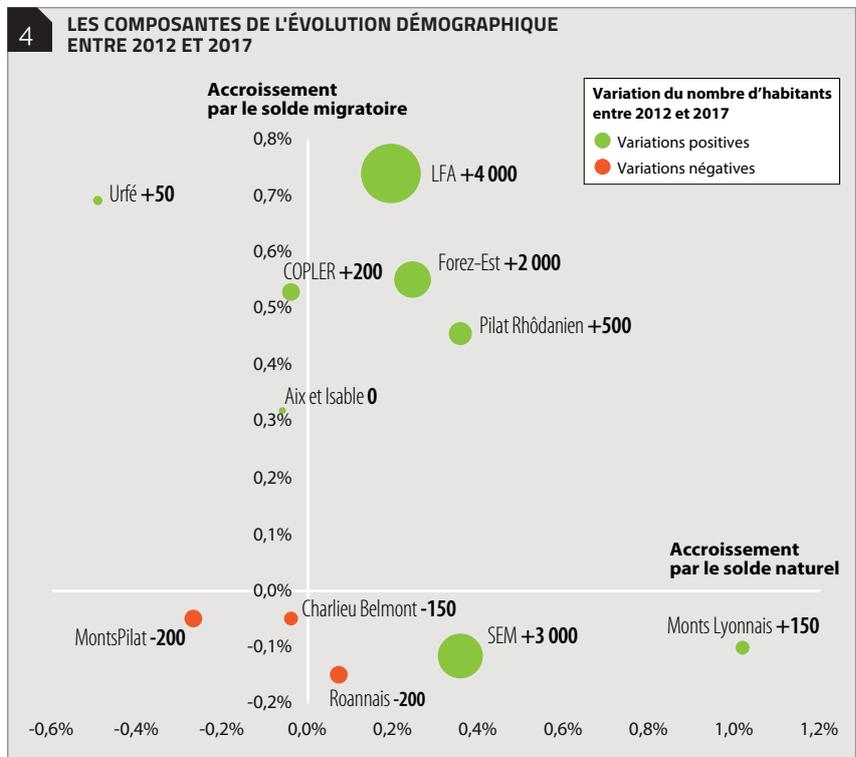
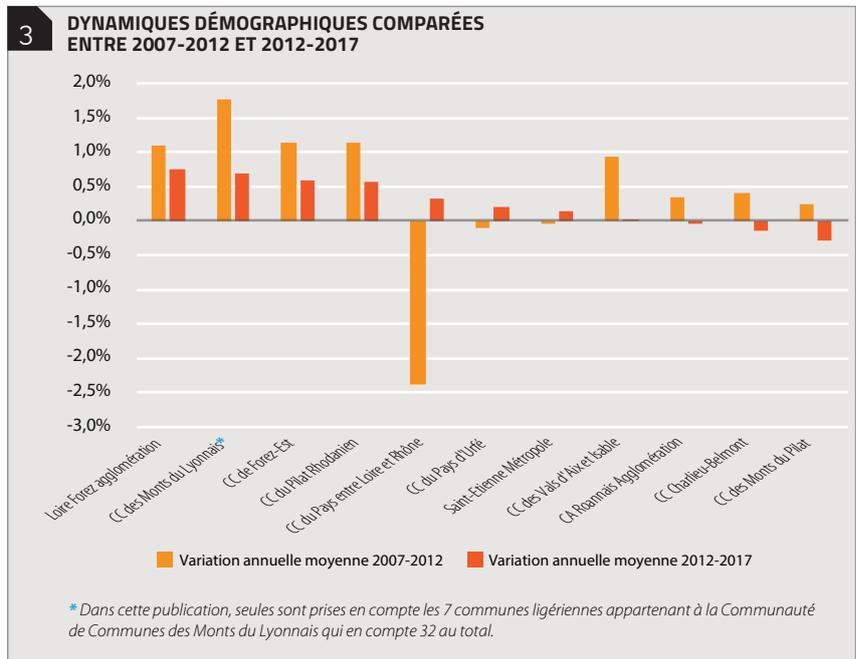
Saint-Etienne Métropole compte 3 000 habitants de plus en 2017 par rapport à 2012. C'est un accroissement timide mais qu'il convient de relever après de longues années de recul. Il s'agit d'une croissance endogène au territoire permise par la présence de ménages en âge d'avoir des enfants. Le territoire métropolitain est marqué par la mixité de sa population en âge comme en condition sociale et en structure familiale. Des communes de tradition industrielle, en reconquête démographique, voisinent avec des communes d'urbanisation plus récente présentant une forte attractivité résidentielle. C'est le 1er pôle d'emploi du département avec 60% des emplois ligériens.

Roannais : coup d'arrêt à la progression

Roannais Agglomération stabilise sa population entre 2012 et 2017. Le ralentissement du dynamisme de la périphérie, associé à une baisse de la population de la ville centre, ne permet pas de poursuivre le rebond observé dans le milieu des années 2000. Le solde naturel cependant positif compense tout juste des sorties du territoire supérieures aux entrées. Avec près de 41 000 emplois, l'agglomération constitue le second pôle d'emploi du département.

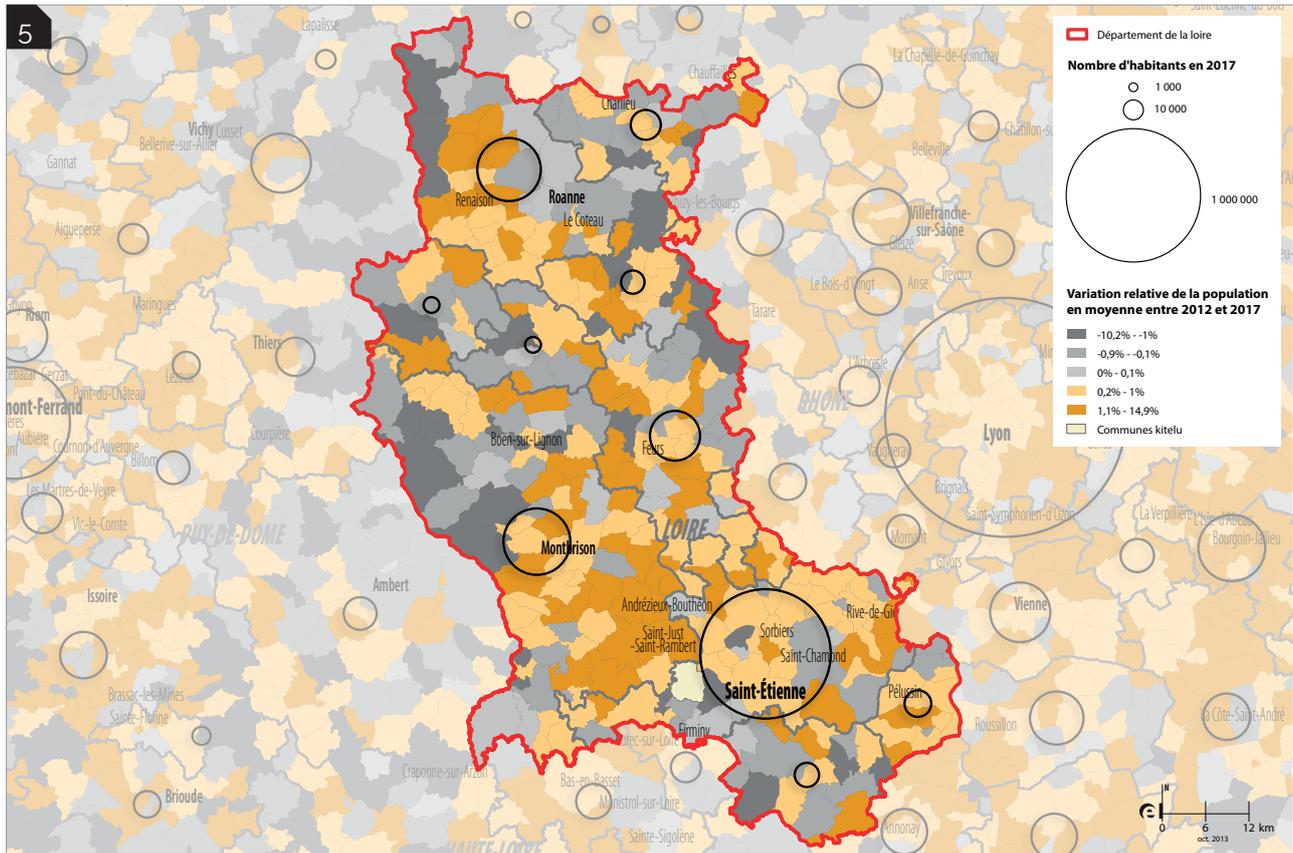
Rural : des micro-dynamiques locales et changeantes

Dans le reste du département, la population se maintient globalement. La COPLER, le Pays d'Urfé, Val- d'Aix-et-Isable, Charlieu-Belmont et les Monts du Pilat totalisent 8% de la population ligérienne. Les dynamiques démographiques qu'on y observe sont variables : d'une progression de +0,3% pour la COPLER à un recul de -0,3% dans les Monts du Pilat. Aucun de ces territoires n'a connu récemment la même évolution de la population que 5 ans auparavant. Sur des territoires de petite taille, les phénomènes ponctuels, et peu importants en volume, s'expriment par de fortes évolutions relatives. Le point commun de ces espaces ruraux est la part importante de population âgée qui se traduit partout par un **solde naturel négatif**. Quelle que soit la dynamique migratoire, ce sont des espaces particulièrement concernés par la vacance du logement.



2. photo : Place Jules Ferry, Saint-Etienne - © epures / 3. graphique : Source : INSEE - RP2007, 2012, 2017 ; traitement epures / 4. graphique : Source : INSEE - RP2011, 2016 ; traitement epures / 5. Cartographie : Sources : INSEE - RP2012-2017 ; traitement epures / 6. photo : Personnes en terrasse dans la rue piétonne, Saint-Etienne - © epures

LES DYNAMIQUES DÉMOGRAPHIQUES COMMUNALES



44% DES LIGÉRIENS VIVENT

dans 1 des 10 communes d'au moins 10 000 habitants



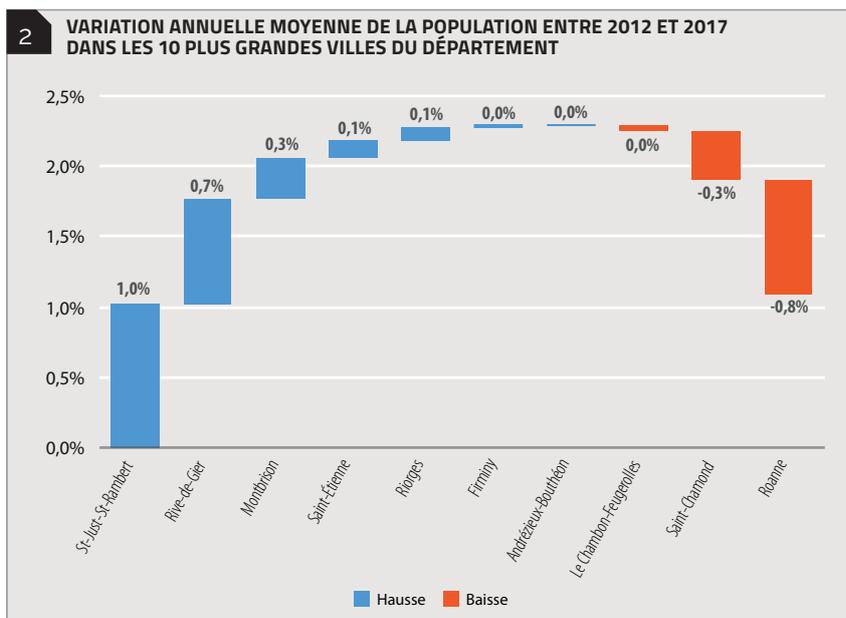
1. photo : Personnes, Place du Peuple, Saint-Etienne - © epures / **2. graphique :** Source : INSEE - RP2012, 2017 ; traitement epures / **3. Photo :** Personnes devant la gare de Châteaueux, Saint-Etienne - ©epures

Globalement, la population s'est maintenue entre 2012 et 2017 dans les principales communes ligériennes. Cette apparente stabilité masque des réalités différenciées. Entre de forts développements, comme à Saint-Just-Saint-Rambert et Rive-de-Gier, ou un recul significatif comme à Roanne, il y a des évolutions plus mesurées, +0,3% à Montbrison, -0,3% à Saint-Chamond, et de réelles stabilités à Saint-Etienne, Riorges, Firminy, Andrézieux-Bouthéon, Le Chambon-Feugerolles.

3 villes attractives : 3 profils différents

Dans les villes, c'est souvent l'effet endogène, produit par la population en place, qui porte l'évolution de la population. De la mixité de la population par âge résulte un solde naturel positif qui s'associe souvent à un solde migratoire déficitaire.

Dans la Loire, 3 villes se révèlent attractives bien que présentant des profils très différents.



Saint-Just-Saint-Rambert a doublé sa population en 60 ans. Sa dynamique récente est encore très soutenue et intégralement portée par une croissance exogène. Elle se caractérise par une vocation plutôt résidentielle, la présence de ménages très aisés à structure plutôt familiale et une très forte tension sur le marché du logement.

Montbrison présente une croissance modérée mais régulière depuis plus de 30 ans. C'est un pôle d'emploi local qui se caractérise par une mixité sociale de ses habitants et une pyramide des âges plutôt vieillissante qui pourrait faire prochainement basculer son solde naturel dans le rouge.

Firminy est la ville ouvrière par excellence. Sa population se maintient

car l'excédent migratoire compense tout juste le déficit naturel expliqué par la présence de nombreux établissements pour personnes âgées. Pôle d'emploi local, elle est habitée en majorité par des classes sociales modestes. Son parc immobilier montre une vacance structurelle caractéristique des villes de tradition industrielle, que les politiques locales de l'habitat n'ont pas encore réussi à endiguer.

Une ville centre qui se stabilise

La population de la capitale Forezienne semble se stabiliser autour de 172 000 habitants après cinq décennies de recul. On perçoit même un léger accroissement de la population : +0,1% en moyenne annuelle entre 2012 et 2017. Le solde migratoire

demeure déficitaire. Les flux s'exercent, en entrée comme en sortie, majoritairement au-delà des frontières de la Métropole. Cependant, le déficit migratoire est compensé par une dynamique endogène permise par la présence de familles. Cependant, si le nombre de ménages s'accroît, c'est essentiellement par l'augmentation des personnes seules. C'est le fait de la présence estudiantine et de jeunes actifs mais aussi d'une population vieillissante.

La paupérisation des habitants les plus fragiles, si l'on en juge par la baisse du revenu des 10% les plus pauvres, est également un phénomène marquant. Malgré cela, Saint-Etienne continue à être un pôle économique avec plus d'emplois que d'actifs résidents. On y trouve 30% des emplois ligériens.



OBSERVATOIRE DE LA DEMOGRAPHIE

| 763 000 Ligériens en 2017 |

ON RETIENDRA

Le département de la Loire se situe en retrait de la forte dynamique démographique régionale. L'érosion historiquement observée dans les territoires de tradition industrielle semble désormais arrêtée. Reste aujourd'hui à conjuguer l'attractivité des espaces périphériques à la reconquête des espaces urbains.

C'est la population en place, par un solde naturel positif, qui porte

l'évolution du nombre d'habitants. Cependant, on observe localement des zones de forte attractivité résidentielle. Près de la moitié des Ligériens vivent en milieu urbain. Ces espaces connaissent des dynamiques variées mais globalement confortent leur position. Saint-Etienne stabilise sa population par l'effet conjugué d'une attractivité étudiante, d'un marché de l'emploi important et de la présence de familles avec enfants.



46 rue de la télématique
CS 40801
42952 Saint-Etienne cedex 1
tél : 04 77 92 84 00
fax : 04 77 92 84 09
mail : epures@epures.com
web : www.epures.com